

À l'étude : DOSSIERS THÉMATIQUES

PREMIÈRE ANNONCE et MYSTAGOGIE

▪ A- La Première Annonce

Étude :

Le Pape François nous invite à comprendre que le temps de « Première Annonce » qui s'amorcera devra obligatoirement prendre le chemin du dialogue, de la CONVERSATION. « *La Joie de l'Évangile* » *Evangelii Gaudium* EG 128.

Plus que jamais, nous avons besoin d'hommes et de femmes qui, à partir de leur expérience d'accompagnement,

- connaissent la manière de procéder, où ressortent
 - la prudence,
 - la capacité de compréhension,
 - l'art d'attendre,

- la docilité à l'Esprit,

pour protéger tous ensemble les brebis qui se confient à nous..... EG 171

- Nous avons besoin de nous exercer à l'art de l'écoute, qui est plus que le fait d'entendre.
- L'écoute nous aide à découvrir le geste et la parole opportune qui nous secouent de la tranquille condition de spectateurs.
EG 171
- Dans la communication avec l'autre, la première chose est la capacité du cœur qui rend possible la proximité, sans laquelle il n'existe pas une véritable rencontre *spirituelle*. *EG 171*

La Première Annonce fait partie du premier temps du catéchuménat.

Référence. Extraits

TYVAERT, Serge, *De la première Annonce à la nouvelle évangélisation*. Cahiers internationaux de Théologie pratique. Série « Recherches » n.10

La Première Annonce puise ses racines dans le discours de st Pierre à la foule à la Pentecôte Ac2.

Jésus le Nazaréen que vous avez fait mourir en le clouant à la croix, Dieu l'a ressuscité. Ac 2,24
Dieu l'a ressuscité, ce Jésus, nous en sommes témoins.
Exalté par la droite de Dieu,
il (Jésus) a reçu, du Père, l'Esprit-Saint, objet de la Promesse et il l'a répandu. Ac 2, 32-33
Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié. Ac 2, 36
Ont suivi les premières conversions :
– *Frères que devons-nous faire ?*
– *Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Ac 2, 37-38*

L'annonce peut se caractériser, par trois verbes : **aller**, **annoncer** et **appeler**. DGC § 61
tous les n. indiqués dans cette section renvoient au **DGC 1997**.

- « **Aller** » fait immédiatement référence au mandat reçu de Jésus, mais le DGC emploie aussi les verbes « sortir », « se hâter », qui ont également une connotation évangélique ou encore « proposer » (§61).
- Le verbe « **annoncer** » renvoie à la proclamation explicite du kérygme (§56), du Royaume (§15), de l'Évangile (§48), du Mystère du Christ (§80) en réponse à l'attente et au désir des hommes (§55). Cette proclamation cherche à susciter la foi (§48).
- Enfin, le verbe « **appeler** » fait référence à l'appel à la conversion (§47), à la foi. Il est aussi convocation (§48).

L'Église annonce aux non-croyants le kérygme du salut pour que tous les hommes connaissent le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé Jésus-Christ, et pour qu'ils changent de conduite et fassent pénitence. SC 9.

L'annonce doit se concentrer sur l'essentiel, sur ce qui est le plus beau, le plus grand, le plus attractif et en même temps le plus nécessaire. La proposition doit donc se simplifier sans perdre pour autant sa profondeur et sa vérité, et devenir ainsi plus convaincante et lumineuse. EG 35

Une définition du contenu de la première annonce

Une définition du contenu de la première annonce se trouve dans **Redemptoris Missio** RM 44 :

« le Christ crucifié, mort et ressuscité : en lui s'accomplit la pleine et authentique libération du mal, du péché et de la mort ; en lui, Dieu donne la "vie nouvelle", divine et éternelle ».

La première annonce ou « kérygme » a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial.

Le kérygme est trinitaire.

C'est le feu de l'Esprit qui se donne et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père.

Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce :

« Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ». EG 164

Annonce et conversion

étant deux faces d'une même pièce, nous ne pouvons traiter l'une sans l'autre.

Critères concernant **la « Première Annonce » d'après les documents du Magistère**

- - La communauté ecclésiale à tous ses niveaux est responsable (RM 42)
 - la première annonce — « pleine de chaleur » qui un jour a bouleversé l'homme et l'a porté à se livrer à Jésus-Christ par la foi — est le kérygme (CT 25).
 - Avec la première annonce est semé par l'Esprit Saint un germe de foi, transmis efficacement par le baptême (CT § 20).

 - L'annonce suscite la foi (CATECHESI TRADENDAE II CT 19).
 - L'Église a reçu mandat du Christ pour évangéliser (RM § 44).
 - L'annonce a en permanence la priorité dans la mission (RM § 44).

- L'annonce a pour objet le Christ crucifié, mort et ressuscité ; en lui s'accomplit la pleine et authentique libération du mal, du péché et de la mort. En lui Dieu donne la Vie nouvelle, divine et éternelle. (RM § 44).
- La conversion s'exprime dès le début par une foi totale et radicale (RM § 46).

Pré-cathéchèse

Le Kérygme : *Les Actes des Apôtres 2, 22 — 24*

Proclamation de Pierre après avoir reçu l'Esprit à la Pentecôte : c'est le point de départ de **l'Église naissante en l'an 33**

Hommes d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus le Nazôreen, cet homme que Dieu a accredité auprès de vous par les miracles, prodiges et signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, ainsi que vous le savez vous-même, cet homme qui avait été livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez pris et fait mourir en le clouant à la croix par la main des impies, mais Dieu l'a ressuscité, le délivrant des affres de l'Hadès.

Aussi bien n'était pas possible qu'il fût retenu en son pouvoir Ps 18,6, car David, en effet, dit à son sujet : [Je voyais sans cesse le Seigneur devant moi, car il est à ma droite pour que je ne vacille pas... Ps 16, 8-11 ;

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes témoins. Exalté par la droite de Dieu, il a donc reçu du Père l'Esprit, l'Esprit promis, et l'a répandu comme vous le voyez et entendez. [...]

Que toute la maison d'Israël le sache dont avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié » (Ac 2, 22-36).

Cette prédication de Pierre qui est une proclamation

part de l'événement pascal dont les Apôtres se portent témoins et est prononcée avec la force de l'Esprit [il y eut environ 3000 convertis] ; elle proclame **le salut en Jésus-Christ**.

Cette proclamation est désignée par le terme technique de *kérygme*.

La prédication de Pierre représente le contenu initial de la foi Chrétienne qui s'exprimera dans les Symboles de foi et fera désormais l'objet de la **tradition/transmission Éclésiastique**. Tel aussi est la première **Règle de foi**. Tout le Nouveau Testament en est l'orchestration à la fois historique et doctrinale Sesboue p18

**Le kérygme est une proclamation officielle qui nous est transmise par
L'Église primitive**

En référence : Dogmatique de l'histoire du Salut p286-2002, t.3, Paris, Cerf, 1969, 399 p.

→ **Le Kérygme : contenu du message**

Dans la proclamation de Pierre, Jésus est **annoncé** comme Kyrios et est proclamé fils de Dieu. C'est le Christ qui devient le centre du Kérygme apostolique (Ac 8,5 ; 2Co11, 4 ; Ph1, 15)

→ Le Kérygme réfère au contenu du message du Salut :
Si le Christ n'est pas ressuscité notre prédication serait vide et notre foi vaine. 1 Co 15,14

→ C'est l'Annonce de la proximité du Royaume de Dieu et l'exhortation à la pénitence.

- Ce Kérygme demande une réponse correspondante : **La confession de l'existence et de l'action du Christ.** Rm 10,8 ss.

→ **Kérygme : caractère**

Les deux aspects **Announce du Kyrios et Confession du Christ** s'interpellent ; ce qui donne au Kérygme son caractère

d'exhortation et d'interpellation.

→ **L'élément constituant du kérygme,**

c'est avant tout **la résurrection et la mort du Christ;**

ce Kérygme dès qu'il est annoncé,

appelle à la conversion

et **actualise** dans la vie de ceux qui le reçoivent le salut dont il parle.

- **Le kérygme annonce et réalise** le mystère de la foi ; il est proclamé par le témoin, sous l'inspiration de l'Esprit Saint (1 Co 12, 3) « *Nul ne peut dire que Jésus est Seigneur si ce n'est par l'Esprit Saint* ».
- **Le Kérygme fondamental déploie sa force salvatrice** en faveur de tout **homme qui croit**.
- **Le Kérygme désigne** donc une réalité non seulement **historique**, mais aussi **eschatologique**, **au sens où il incorpore le croyant dans la communauté des disciples du Ressuscité.**

Le témoin ne peut être extérieur au kérygme qu'il professe, car la résurrection est à l'œuvre dans sa vie et il a été touché par le salut.

Le Kérygme est une annonce de salut qui requiert une conversion. Le Kérygme doit être sans cesse ré-annoncé pour qu'advienne l'aujourd'hui de Dieu.

L'Action salvifique de Dieu se rend dans la prédication. P191harmann

Chaque génération de chrétiens aura à accueillir cette foi et

à répondre à partir d'elle aux sollicitations et aux questions des hommes de son temps dans un langage accessible et fidèle au donné évangélique. Luc Fritz

Les premières générations chrétiennes n'échappèrent pas à cette obligation. JUSTIN, DiaL., 80, 4

Dès la Pentecôte, la foi est évidemment l'élément central de la conversion :
une foi Chrétienne au Dieu de Jésus-Christ. Actes 2, 32-33

- Le *premier récit baptismal* rapporté par *Les Actes des Apôtres* 2, 37-41, nous permet de relever **les exigences pastorales pour recevoir le Baptême**
 - ❑ **Écouter, Prêter l'Oreille** à un enseignement Actes 2, 14
 - ❑ **Recueillir les paroles** dans son cœur et se laisser toucher Actes 2,37
 - ❑ **Chercher à répondre à ces paroles** Actes 2,37
 - ❑ **Écouter les consignes et les appliquer** : *Convertissez-vous et que chacun reçoive le baptême au nom de Jésus Christ pour le pardon des péchés, et vous recevrez le don de l'Esprit Saint.* Actes 2,38
- Dans l'épisode Philippe et l'enneque Actes 8,26, nous pouvons relever **l'esprit de recherche** de l'enneque : il retournait de Jérusalem, lisait Isaïe et cherchait un « **Guide** » pour comprendre. Philippe lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus et l'enneque, à un point d'eau, demanda le Baptême.
- Les Épîtres de St Paul : invite à la persévérance 2 Co 11,3-4

▪ **B. LA Mystagogie**

- « *Qu'est-ce-que nous apporte une catéchèse mystagogique aujourd'hui ? Dans un monde où les images sont en permanence sur des écrans plus ou moins grands, il nous faut savoir présenter Celui qui est invisible. Il nous faut sans cesse revenir aux sources à l'Écriture, aux Pères de l'Église et à la puissance de la liturgie. C'est cette dernière qui manifeste le mystère de la présence de Dieu. La nouvelle évangélisation nous demande de revenir aux sources.* » Mgr Pierre-Marie Carré
- Le mot « **mystagogie** » est un mot ancien de la grande tradition chrétienne. Il est la combinaison des deux mots : « **mystère** » et « **pédagogie** ».
- La mystagogie, c'est une catéchèse pour adultes ou pour enfants, qui a lieu après le sacrement que l'on a reçu, pour nous aider en vivre.
- Définition dans le [Dictionnaire de la liturgie catholique](#) :

Action de conduire (agaguéin : infinitif aoriste du verbe grec agéin) **un initié** (mustès). La mystagogie est donc **l'initiation aux mystères**; elle est habituellement l'œuvre des prêtres. L'initiation chrétienne est accomplie par la réception des sacrements du baptême, de la confirmation et de l'Eucharistie. On appelle « catéchèses mystagogiques » les prédications des Pères de l'Église aux nouveaux baptisés : ils savaient que l'on est moins initié aux mystères que par les mystères ; ils ne font que tirer les leçons de l'expérience sacramentelle des nouveaux chrétiens. Les plus célèbres des catéchèses mystagogiques sont celles de saint Cyrille de Jérusalem, de Théodore de Mopsueste et de saint Maxime le Confesseur.

Dom Robert Le Gall — *Dictionnaire de Liturgie* © Editions CLD, tous droits réservés *source* : [Dictionnaire de la liturgie catholique](#)

-
- **Enjeux catéchétiques de la redécouverte de la mystagogie**
 - **Textes du Magistère de l'Église**
 - **Directoire général pour la catéchèse, 1997, n° 108**

Le caractère historique du message chrétien oblige la catéchèse à veiller aux points suivants :

 - Situer les [sacrements](#) dans l'histoire du salut par une catéchèse mystagogique qui « ... relit et revit tous ces grands événements de l'histoire du salut dans l'aujourd'hui de la [liturgie](#) ». La référence à « l'aujourd'hui » de l'histoire du salut est essentielle dans cette catéchèse. On aide ainsi les catéchumènes et les catéchisés « ... à s'ouvrir à cette intelligence spirituelle de l'économie du salut ».
 - Aider à faire le passage du signe au mystère. Les « œuvres et les paroles » de la Révélation renvoient « au mystère qu'elles contiennent ». La catéchèse conduira à découvrir, derrière l'humanité de Jésus, sa condition de Fils de Dieu ; derrière l'histoire de l'Église, son mystère de « [sacrement](#) du salut » ; derrière les « signes des temps », les traces de la présence et du dessein de Dieu. La catéchèse conduira ainsi à la connaissance typique de la foi « qui est connaissance par l'intermédiaire de signes. »
 - **Rituel d'initiation chrétienne des adultes, n° 236-238**

Après la célébration des [sacrements](#) de l'initiation chrétienne, la communauté tout entière avec les nouveaux baptisés médite

l'Évangile, participe à l'[eucharistie](#) et exerce la charité pour progresser dans l'approfondissement du mystère pascal et le traduire toujours plus dans leur vie. C'est le dernier temps de l'initiation, celui de la mystagogie. Les néophytes acquièrent une intelligence plus complète et plus fructueuse des mystères grâce avant tout à l'expérience des [sacrements](#) reçus et à la catéchèse qui l'accompagne. Ils ont en effet un cœur renouvelé, ils ont goûté plus intimement la Bonne Nouvelle de Dieu, ils sont entrés en communion avec l'[Esprit saint](#) et ont expérimenté comme est bon le Seigneur. Dans cette expérience propre aux chrétiens et développée par leur manière de vivre, ils puisent un nouveau sens de la foi, de l'Église et du monde.

- Le **Pape Jean-Paul II** parle de **catéchèse mystagogique** dans sa [lettre apostolique *Reste avec nous, Seigneur*](#) (2004) :

17. Que les pasteurs aient à cœur de développer une catéchèse mystagogique, si chère aux Pères de l'Église, car elle permet de découvrir la signification des gestes et des paroles de la liturgie, ***aidant ainsi les fidèles à passer des signes au mystère*** et à enraciner en lui leur existence tout entière.

-
- Le **Pape Benoît XVI** parle de la **catéchèse mystagogique** dans l'[exhortation apostolique post-synodale *Sacramentum Caritatis*](#) (22 février 2007) :

Catéchèse mystagogique

64. La grande tradition liturgique de l'Église nous enseigne qu'en vue d'une participation fructueuse, il est nécessaire de s'engager à ***correspondre personnellement au mystère qui est célébré***, par l'offrande à Dieu de sa propre vie, unie au sacrifice du Christ pour le salut du monde entier. Pour cette raison, le Synode des Évêques a recommandé de s'assurer de l'accord profond des gestes et des paroles des fidèles avec leurs dispositions intérieures. Si cela faisait défaut, nos célébrations, bien que vivantes, s'exposeraient à la dérive du ritualisme. C'est pourquoi il faut promouvoir une éducation de la foi eucharistique qui ***dispose les fidèles à vivre***

personnellement ce qu'ils célèbrent. Face à l'importance essentielle de cette *participation* personnelle et consciente, quels peuvent être les instruments de formation appropriés ? À l'unanimité, les Pères synodaux ont indiqué, à ce sujet, la voie d'une catéchèse à caractère mystagogique, qui pousse les fidèles à entrer toujours mieux dans les mystères qui sont célébrés. En particulier, concernant la relation entre l'*ars celebrandi* et l'*actuosa participation*, on doit avant tout affirmer que **« la meilleure catéchèse sur l'Eucharistie est l'Eucharistie elle-même bien célébrée »**. En effet, par sa nature, la liturgie a son efficacité pédagogique propre pour introduire les fidèles à la connaissance du mystère célébré. Toujours à ce sujet, dans la tradition la plus antique de l'Église, le chemin de formation du chrétien, sans négliger l'intelligence organique du contenu de la foi, comportait toujours un caractère d'initiation où la rencontre vivante et persuasive avec le Christ, annoncé par des témoins authentiques, était déterminante. En ce sens, ***celui qui introduit aux mystères est avant tout le témoin.*** Cette rencontre s'approfondit assurément dans la catéchèse et elle trouve sa source et son sommet dans la célébration de l'Eucharistie. **De cette structure fondamentale de l'expérience chrétienne, naît l'exigence d'un itinéraire mystagogique, dans lequel trois éléments doivent toujours être présents :**

a) Il s'agit d'abord de l'***interprétation des rites à la lumière des événements salvifiques,*** conformément à la tradition vivante de l'Église. En effet, la célébration de l'Eucharistie, dans son infinie richesse, contient de continuelles références à l'histoire du salut. Dans le Christ crucifié et ressuscité, il nous est donné de célébrer vraiment le centre qui récapitule toute la réalité (cf. *Ep* 1, 10). Depuis ses origines, la communauté chrétienne a lu les événements de la vie de Jésus, en particulier le mystère pascal, en relation avec toute l'histoire vétéro-testamentaire.

b) La catéchèse mystagogique devra, par ailleurs, se préoccuper d'***introduire au sens des signes*** contenus dans les rites. Ce devoir est particulièrement urgent à une époque fortement technicisée comme la nôtre, où il existe un risque de perdre la capacité de percevoir les signes et les symboles. Plutôt que d'informer, la catéchèse mystagogique devra

réveiller et éduquer la sensibilité des fidèles au **langage des signes et des gestes** qui, associés à la parole, constituent le rite.

c) Enfin, la catéchèse mystagogique doit se préoccuper de montrer **la signification des rites en relation avec la vie chrétienne** dans toutes ses dimensions, travail et engagement, réflexion et sentiments, activité et repos. Mettre en évidence le lien des mystères célébrés dans le rite avec la responsabilité missionnaire des fidèles fait partie de cet itinéraire mystagogique. En ce sens, le résultat final de la mystagogie est **la conscience que sa propre existence est progressivement transformée par la célébration des saints Mystères**. De fait, le but de toute l'éducation chrétienne est de former le fidèle, comme « homme nouveau », à une foi adulte, qui le rend capable de témoigner dans son milieu de l'espérance chrétienne qui l'anime.

→ Pour pouvoir accomplir, au sein de nos communautés ecclésiales, une telle tâche éducative, il faut disposer de formateurs préparés de manière appropriée. Le peuple chrétien tout entier doit assurément se sentir engagé dans cette formation. Toute communauté chrétienne est appelée à être un lieu d'introduction pédagogique aux mystères qui se célèbrent dans la foi. À cet égard, durant le Synode, les Pères ont souligné l'opportunité d'une plus forte implication des Communautés de vie consacrée, des mouvements et des groupes qui, en vertu de leur charisme propre, peuvent offrir un nouvel élan à la formation chrétienne. En notre temps aussi, l'Esprit Saint répand largement ses dons pour soutenir la mission apostolique de l'Église, à laquelle il revient de diffuser la foi et de l'éduquer jusqu'à sa pleine maturité. (Cf. Benoît XVI, *Homélie pour les premières Vêpres de la Pentecôte* [3 juin 2006] : *AAS* 98 [2006], p. 509 ; *La Documentation catholique* 103 [2006], pp. 625-626).

➤ Une catéchèse kérygmaticque et mystagogique

Exhortations Apostoliques *Evangelii Gaudium*, **PAPE François**.. Une catéchèse kérygmaticque et **mystagogique** [nos 166]

166. Une autre caractéristique de la catéchèse, qui s'est développée ces dernières années est celle de l'initiation *mystagogique*, ^[128] qui signifie essentiellement deux choses : la progressivité nécessaire de l'expérience de formation dans laquelle toute la communauté intervient et une valorisation renouvelée des signes liturgiques de l'initiation chrétienne. De nombreux manuels et beaucoup de programmes ne se sont pas encore laissés

interpeller par la nécessité d'un renouvellement mystagogique, qui pourrait assumer des formes très diverses en accord avec le discernement de chaque communauté éducative. La rencontre catéchétique est une annonce de la Parole et est centrée sur elle, mais elle a toujours besoin d'un environnement adapté et d'une motivation attirante, de l'usage de symboles parlants, de l'insertion dans un vaste processus de croissance et de l'intégration de toutes les dimensions de la personne dans un cheminement communautaire d'écoute et de réponse.